



# L'Ouvre Boîte

- LE JOURNAL DE LA FLSH -

## LA BOÎTE À PORTRAIT

2

- INTERVIEW DE PHILIPPE ALLÉE,  
DOYEN DE LA FLSH



## THE BOX

4

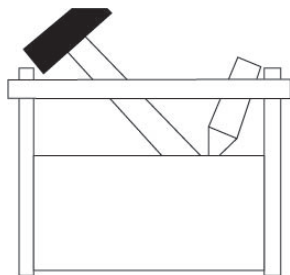
LA BOÎTE À L'INTERNATIONAL



## LA BOÎTE À FLSH

6

- ET SINON T'AS QUOI DANS TA BOÎTE ?



## LA BOÎTE DU CROUS

8

- L'ÉTAT DES LIEUX



## FAC'T

10

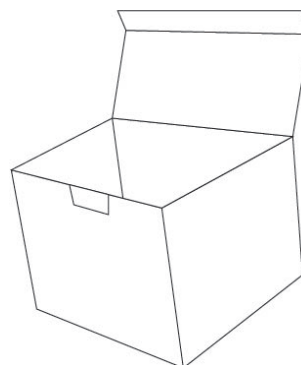
- LABOÎTE CULTURELLE



## INSOLITE

11

- LABOÎTE AUX MYSTÈRES



## AGENDA

12

- ÉVÉNEMENTS FLSH ET AUTRES

# ACTE DE NAISSANCE

**E**n ce mois de novembre, nous sommes ravis de vous présenter, à vous lecteurs, le premier numéro de L'Ouvre-boîte. Quelques mots pour commencer et surtout pour présenter le projet.

Ici, on s'adresse à tout le monde, étudiants, professeurs, et professionnels, parce que la faculté a besoin d'être reconnue et parce qu'il faut lui donner une voix.

Cette voix, elle prend la parole aujourd'hui. Elle prend différentes formes, différents tons, mais l'essentiel sera de donner accès aux informations de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, à quiconque s'y intéresse bien sûr.

Sinon, en quoi consiste ce beau petit projet ? Il n'est pas nouveau, cela fait même plusieurs années que des volontaires s'y intéressent. Cette année, le projet se concrétise et ce, pour vous montrer les coulisses du lieu énigmatique qu'est la FLSH.

La FLSH, pour nous, c'est une identité, c'est un lieu de rencontre qui se doit d'être mis en valeur. Alors pour faire ça, on utilisera les mots et les images pour vous offrir un contenu à la hauteur.

L'Ouvre-boîte se destine à devenir un outil indispensable à la découverte des nombreux mystères de la Faculté : la boîte à infos, la boîte à mystères, la boîte à astuces, la boîte à FLSH ou bien encore la boîte internationale. Voici ce que vous êtes sur le point de découvrir.

*La suite n'attend que vous, tournez la page !*

## L'ÉQUIPE

### RÉDACTRICE EN CHEF

Marie Rambert

### RÉDACTEURS

Kate Bestow

Pierre-François Demai

Laëtitia Herbaut

Corentin Fricard

Valentin Moulin

Sara Natij

Marie Rambert

### MAQUETTISTES

Audrey Chaban

Laëtitia Herbaut

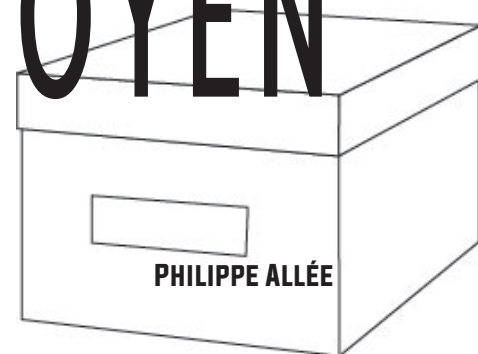
### PHOTOGRAPHE

Sara Natij

### CONSULTANT ÉDITION

Laurent Martial

# INTERVIEW DU DOYEN DE LA FLSH



Rencontre avec celui que vous croisez peut être dans les couloirs sans réellement le reconnaître : Philippe Allée. Il est celui qui veille, avec son équipe, à la bonne marche de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Limoges. Pour vous, il nous a ouvert la porte de son bureau et nous a accordé de son temps.

*Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?*

Avant d'être le doyen de la FLSH je aussi suis professeur en géographie ici même à la FLSH. Je suis d'origine bretonne mais j'ai grandi et fait mes études à Paris puis je suis venu travailler à Limoges. Aujourd'hui, à aucun prix je ne quitterais Limoges. Il m'arrive de recevoir des offres d'emploi pour travailler à Paris, mais je refuse d'y aller. Je ne me vois pas arpenter les couloirs dans lesquels j'ai été formé, même en tant que professeur ; surtout qu'un professeur reste en quelque sorte toujours un étudiant.

Je suis un professeur mais aussi un chercheur bien que dernièrement je m'occupe plus de l'administration.

*Comment, d'enseignant-chercheur, vous êtes-vous retrouvé doyen de la FLSH ?*

On ne se retrouve pas doyen par hasard, mais parce qu'on est engagé dans la vie collective. Et à un moment donné on accepte de s'engager un peu plus, on relève le défi et on accepte la charge emblématique de devenir doyen.

*Comment décririez-vous cette*

*expérience ?*

Une expérience superbe. En ces 5 ans qui sont en train de s'achever, j'ai pu vivre des temps forts et parmi eux réussir à faire vivre ensemble 2000 étudiants, 150 professeurs et 50 collègues administratifs, et les encourager à aller tous ensemble vers un projet commun.

Cette expérience m'a changé, elle m'a intéressé et m'a même parfois amusé. On gère sans arrêt les conflits, mais en même temps c'est très enrichissant. J'ai pris du plaisir, bien qu'il y ait eu des moments difficiles, mais c'est toujours intéressant de créer des projets, de guider des personnes et de les accompagner dans la conception de leurs propres projets. Je ne dis pas que je pars à toutes les réunions de gaieté de cœur, mais c'est un beau défi ! C'est un bel exercice de vie démocratique.

*Je vois que vous êtes passionné par votre travail et bien motivé à contribuer encore à l'amélioration de la FLSH, alors comptez-vous vous présenter de nouveau pour les 5 ans à venir ?*

Alors désolé pour vous, mais vous n'aurez pas le scoop ; simplement

parce que je ne me suis pas encore décidé. On me pose de plus en plus la question, car mon mandat prend fin en début septembre prochain. Mais je ne sais toujours pas, j'attends que me vienne l'inspiration.

*Pensez-vous avoir atteint les objectifs que vous vous étiez fixés il y a 5 ans lors de votre élection ?*

Je pense que c'est à vos collègues de tirer le bilan, mais je peux dire qu'on a avancé. Je suis satisfait d'abord de l'ambiance respectueuse et démocrate dans laquelle nous avons travaillé, malgré nos désaccords et les difficultés budgétaires. Nous avons travaillé pour améliorer certaines choses, nous les avons rendues plus attractives aux étudiants. On ne cesse de progresser en rendant "meilleur" ce qui était "mieux".

*Quels sont les principales actions qui, selon vous, devront être menées lors des cinq prochaines années ?*

À mon avis, il ne faut pas oublier que les étudiants ne viennent pas seulement acquérir des connaissances, mais ils cherchent aussi à être formés pour préparer un projet professionnel. Il faut

toujours se demander ce que ces diplômes vont permettre aux étudiants de faire de leur vie. Cependant, il y a aussi le projet personnel : l'étudiant rejoint la fac pour se réaliser, pour s'accomplir. Alors nous nous devons de les préparer à leur vie professionnelle, les éveiller à leur vie d'adulte. Nous devons continuer à travailler pour combler les étudiants dans leur formation personnelle et préparer leur insertion professionnelle. C'est cela notre mission !

*Dans le relevé de conclusions du conseil de gestion de la FLSH, il a été question de la remontée des effectifs en licence, pouvez-vous nous donner une estimation ?*

Nous avons suivi les chiffres au fur et à mesure lors des inscriptions. La dernière fois, je pense que nous étions de l'ordre de 5 à 10% rien que pour les formations en Lettres.

*À votre avis, quelle est la raison principale de cette augmentation ?*

Vous devez savoir que depuis ces 2 dernières années, nous sommes sortis d'une période de 10 ans pendant laquelle les effectifs diminuent d'année en année. Nous avons énormément travaillé sur les formations, nous les avons rénovées et rendues plus attractives. Nous nous sommes également focalisés sur l'après-formation : préparer l'insertion professionnelle de nos étudiants. Nous avons amélioré notre image mais aussi la vie au sein du campus. Ce sont tous ces petits détails qui ont contribué à l'augmentation des effectifs.

*En ce qui concerne la baisse des effectifs en Master, cela est dû à quoi, selon vous ?*

Trois ans après avoir intégré la faculté, les étudiants ont

leur premier diplôme d'Etudes Supérieures. Ils ont 22-23 ans et jouissent désormais d'une certaine mobilité. Alors ils veulent vivre, jeunes, dans une métropole ; peu importe la formation. Ce qui est parfaitement compréhensible. Néanmoins, nous nous devons de leur proposer des Masters plus attractifs, des formations spécialisées qui n'existent pas



ailleurs, et là on attire même des étudiants de l'extérieur. Ou encore, leur proposer une mobilité internationale, grâce notamment à Erasmus ou aux stages à l'étranger ; ils étudient alors dans une grande métropole mais dans un autre pays. Donc les deux principales raisons sont : qu'on ne garde pas nos étudiants car Limoges souffre d'un déficit d'image ; et qu'on n'attire pas des étudiants de l'extérieur car nos Masters sont très disciplinaires et donc pas assez attractifs.

*Pensez-vous que les formations proposées par la FLSH sont en phase avec les besoins de la société d'aujourd'hui ?*

C'est vrai qu'une des idées reçues est que les études de lettres et sciences humaines mènent au chômage.

Hélas, aujourd'hui beaucoup de formations mènent au chômage. C'est la crise du marché de l'emploi. Mais les chiffres montrent que malgré cette crise le taux d'insertion est bon. A charge pour nous de continuer à travailler pour rendre nos formations beaucoup plus professionnalisantes, sans pour autant négliger l'aspect disciplinaire, car ils se complètent : on s'instruit à la fac pour pouvoir faire un métier. Et puis non, il faut arrêter de dire que les études en lettres et sciences humaines mènent au chômage !

*Pourquoi avoir changé les noms de plusieurs formations ?*

Parce que c'est le ministère qui a décidé cela dans ce qu'on appelle le nouveau cadre national des formations. Le comité de suivi Licence a décidé que désormais il fallait simplifier l'offre et rebaptiser un certain nombre d'intitulés, on ne peut plus inventer les noms qu'on veut. Mais bien que l'intitulé ait changé, le contenu proposé est toujours le même. Par exemple Sciences du Langage, Information et Communication a été réduit à Sciences du Langage, mais la formation est la même qu'avant. C'est juste le nom qui a changé !

*Un mot pour les étudiants de la FLSH :*

La fac est à vous aussi, vous représentez 25% des voix dans le conseil de gestion. Nous sommes prêts à vous accompagner pour animer le campus, on est à votre écoute pour toute proposition ou remarque. On travaille pour vous aider à vous accomplir et à réussir, que ce soit dans votre projet personnel ou professionnel.

SARA,  
POUR LA RÉDAC'



# THE BOX

LA BOÎTE À L'INTERNATIONAL

LA RENTRÉE  
DU POINT DE VUE  
D'UNE ÉTUDIANTE ERASMUS

Pour les étudiants français, la rentrée veut dire acheter de nouveaux cahiers et stylos. Mais pour nous les Erasmus, la liste est un peu différente...

*Première étape : l'Aéroport*

- Oui, votre vol est aujourd'hui, et vous n'êtes pas en retard. Arrêtez de vous inquiéter, vous allez vous déstabiliser !
- Sans aucun doute, vos valises seront trop lourdes, une découverte normalement suivie par une vaine tentative de se débarrasser des choses dont vous n'avez pas vraiment besoin, après avoir passé les deux derniers jours à genoux en essayant de tout organiser
- Il faut vous habituer au sentiment d'avoir perdu votre passeport. Il est dans votre sac, à côté de votre billet. Toujours. Quand vous faites la queue pour la douane, quand vous montez à bord l'avion... il n'a pas bougé.

*Deuxième étape : l'Arrivée*

- Il y a des centaines de bus, et vous ne savez pas lequel vous amènera au centre ville. De plus, quand vous montez dans le bus, préparez-vous pour la guerre avec vos valises : qui aurait su qu'il serait si difficile de jongler avec, dans la chaleur brûlante de midi en cherchant son porte monnaie ?
- Google Maps est votre meilleur ami. Bien que vous puissiez aller à l'Office de Tourisme pour chercher un plan de la ville, à moins que vous soyez magicien il est impossible de le lire tout en marchant avec toutes vos affaires.

*Troisième étape : Les formalités*

- Première règle : il faut apprendre à avoir une

confiance aveugle en tout le monde, parce que si vous voulez un appartement, un compte bancaire, ou vous inscrire à l'université, il faut signer tous les documents sans vraiment savoir ce qu'ils disent.

- Dans la même veine, votre propriétaire ne parlera jamais moins rapidement - même si vous posez la même question trois fois. Après un certain temps vous apprendrez à sourire et croiser les doigts.
- De plus, quand vous allez à la banque, vous ne savez pas quoi dire quand vous arrivez au bureau d'accueil, encore moins quoi demander pendant le rendez-vous, quand un conseiller très patient essaie de vous aider à ouvrir un compte.

*Et quatrième étape, vous arrivez enfin à la fac...*

- ...et vous découvrez qu'il y a quatre bâtiments. Vous vous résignez au fait que vous serez perdu pour au moins deux semaines.
- Vous regardez l'emploi du temps avec horreur - chaque jour un fouillis de cours qui se chevauchent. Vous vous asseyez devant votre ordinateur pendant deux heures pour créer l'emploi du temps parfait, mais le jour suivant vous devez tout changer. Cela arrive chaque jour pendant deux semaines.
- Mais attendez ! Il reste une petite lueur d'espoir ! À la fac on a accès au réseau wifi ! Vous pouvez enfin parler avec votre famille sur Skype ! Mais premièrement il faut remplir le dossier d'inscription... et puis aller obtenir la carte d'étudiant... et puis créer un compte sur l'ENT... et enfin attendre 24h avant de l'utiliser... Ah, cela n'en vaut pas la peine !

*Cinquième étape ?* Respirez. Vous êtes en France. Si les premières semaines sont difficiles, allez dans une pâtisserie et tout ira mieux.

LUCY TAYLOR  
(étudiante Erasmus de l'Université de Durham)

## LA GRENOUILLE ET LES ROSBEEF, ÉTUDIANT ERASMUS À LOUGHBOROUGH

Loughborough, la rose. Toulouse la belle en pâlit d'avance, son Capitole tourné vers les briques flamboyantes d'une cité ouvrière au si grand nombre de cheminées. Une traditionnelle fabrique de cloches pour s'étonner à chaque heure de l'étourdissante mélodie de la magnifique Loughborough Parish Church ; et au-delà, si vos pupilles s'accoutument difficilement à de si vives couleurs, tournez vous vers les chevaux de fer de l'ancienne Gare Centrale de la ville : vous comprendrez, sous le tonnerre des turbines d'acier, la facile inspiration de J.K. Rowling pour son monde de sorciers. Mais au-delà d'être ouvrière, Loughborough est avant tout universitaire ; et l'on s'étonne presque de ce « calme avant la tempête » lorsque la rentrée et ses étudiants ne sont pas encore sur place.

La figure de l'étudiant ici, au delà d'être commune, est forte. Seul, l'étudiant anglais est costaud, virulent. Il en est de même pour sa camarade féminine. La rentrée universitaire n'a pas eu lieu qu'il ou elle arbore déjà avec fierté les insignes de son équipe sportive locale. Il transpire, il sue, il parcourt plus d'une fois les innombrables terrains ou complexes sportifs qui font de l'Université de Loughborough le plus grand campus universitaire de Grande-Bretagne. Trente minutes à pieds pour le parcourir, et lors de votre marche de curiosité, vous pourriez contempler tant l'équipe de lacrosse locale, que ses joueurs de rugby. Loughborough s'impose alors comme un, sinon le chef-lieu du sport universitaire local, et verra même son campus investi par une équipe nationale de rugby lors de la prochaine Coupe du Monde.

L'étudiant(e) anglais(e) est fort(e) et a du pouvoir.

Innombrables sont les associations, les « societies », centralisée par cette mère « Loughborough Student Union ». On y verrait presque un groupement politique local d'étudiants, avec des représentants en tout et n'importe quoi. Cette même association étudiante tient un magasin sur le campus avec polos, tee-shirts, pantalons, shorts, sweat, tasses, tours de cou, drapeaux... à l'effigie de la faculté. Difficile de transposer en France (d'autant plus à Limoges) cet amour de la maison locale, qui s'objective plus encore lors des rencontres sportives universitaires.

L'étudiant(e) anglais(e) à beau être sporti(f/ve), il se fatigue aussi par les cadences infernales et incessantes des soirées étudiantes. Autant de soirées probablement que de groupes universitaires ou d'associations : on ne trouve presque plus aucun prétexte pour organiser une « party » ; et au-delà de cette étrange fatigue, l'anglais mange terriblement gras. Ses yeux ne cessent de se poser sur les fish n'chips, les Mcdonald's, les sandwiches saveur « cranberries et brie »... On comprend à quel point il est important que les foulées rattrapent les bouchées... Promis, j'arrête de faire mon fier français, mais comprenez qu'il est difficile pour son ego de faire deux têtes de moins que la moitié des passants dans la rue (qui ont probablement trois à quatre ans minimum de moins que vous). Je jure cependant que la grenouille ne voudra pas se faire aussi grosse que le (ros)beef!

ROBIN SERRADEIL

LA BOÎTE AUX CULTURES. UNE BOÎTE QUI S'INTÈGRE DANS TOUS LES UNIVERS POUR TÉMOIGNER DES AVIS ET IMPRESSIONS DE CHACUN, QUE CETTE PERSONNE SOIT À LIMOGES OU QU'ELLE REPRÉSENTE LA FLSH À L'ÉTRANGER DANS DES PROGRAMMES D'ÉCHANGE.

# LA BOÎTE À FLSH

ET SINON T'AS QUOI DANS TA BOÎTE ?

## FL.. Quoi ?

Sûrement as-tu déjà entendu dire « Oh ! T'es à la fac de Lettres ?! Bah ça va, tu n'as pas grand-chose à faire... ». Sûrement as-tu déjà eu envie, alors, de plaquer ce genre de préjugés (et au passage la personne qui les a énoncés).

Parce que la Fac de Lettres, contrairement à ce qui se dit le plus souvent, ce n'est pas qu'une poubelle, un dépotoir à étudiants, un fourre-tout où chacun traîne ses pieds, ses microbes, ses crottes de nez...

Échange, professionnalisation et diversité sont aussi synonymes de cet établissement.

En effet, depuis 1966, ce sont de nombreux enseignants et équipes pédagogiques qui s'appliquent à former ses étudiants aux métiers des Lettres et Sciences Humaines. Sa longévité indique sa légitimité et son succès auprès des futurs actifs.

*Des départements et des formations, des licences et des masters*

La FLSH ne compte pas moins de douze départements référencés, entres sciences humaines et sciences sociales.

ALLEMAND

GÉOGRAPHIE

ESPAGNOL

LITT.  
COMPARÉE

ANGLAIS

LEA

HISTOIRE

LETTRES  
CLASSIQUES

FRANÇAIS

SC. DE  
L'ÉDUCATION

SOCIOLOGIE

SC. DU LANGAGE DE  
L'INFO ET DE LA  
COM.

Chaque composante propose alors des licences, trois années de long et dur labeur,

LETTRES

LANGUES

SC. HUMAINES  
& SOCIALES

- lettres
- sc. du langage

- LEA
- Anglais-Allemand /
- Anglais-Espagnol
- LLCER Anglais
- LLCER Espagnol

- Géographie et Aménagement
- Histoire
- Sc. de l'éducation
- Sociologie



Chaque étudiant peut choisir de suivre un de ces cursus généralistes, ou alors, de bifurquer, après Bac +2, en Licences Professionnelles. Elles se passent en une année (Bac+3). Spécialisées dans un corps de métiers particulier, elles offrent des enseignements théoriques et professionnels permettant aux futurs actifs d'intégrer le monde du travail en ayant au préalable un bagage. Chacune d'entre elles intègre un stage d'au moins trois mois en entreprise.

Et si au bout de trois années, tu n'en as pas assez et que tu en veux encore et toujours plus, tu as la possibilité d'intégrer un master généraliste ou un master professionnel, qui se déroulent, cette fois, en deux ans.

#### MASTER PROFESSIONNELS :

- Édition
- Langues étrangères appliquées au management interculturel (LEA)
- Valorisation du patrimoine et développement territorial

Et si jamais tu te sens vraiment trop bien à la Fac, tellement bien que tu oublies d'enlever tes pantoufles pour venir en cours, tu peux faire un doctorat ! (Docteur c'est la classe quand même).

Alors, c'est quoi un doctorat ?

À la FLSH, il existe trois écoles doctorales différentes :

Peu importe l'école choisie, le fonctionnement reste le même. Il faut :

- préparer sa thèse, pendant les trois ans accordés,
- suivre en parallèle des formations scientifiques et professionnelles à raison d'une centaine d'heures.

Une fois que tu es docteur, tu es donc Bac +8.

Tu auras donc droit à un kiwi !

Alors, trouves-tu toujours que l'on ne fait rien à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines ?

Tu sais tout maintenant, tu sais ce qui se trame derrière chaque porte de chaque couloir de chaque étage de chaque bâtiment. Et puis, si t'es d'accord (et même si tu ne l'es pas), dans les prochains numéros, on te présentera un département, ou une formation spécifique.

*Ciao !*

MARIE, POUR LA RÉDAC'

|                                                                                                                                         |                                                                                |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------|
| Licence Professionnelle<br>Information Design et<br>Rédaction Technique                                                                 | Licence Professionnelle<br>Métiers des Bibliothèques et<br>de la Documentation |
| Licence Professionnelle<br>Développement et Protection<br>du Patrimoine Culturel :<br>métiers de la culture pour le<br>dev. territorial | Licence Professionnelle<br>Webdesign et Stratégie de<br>Communication en ligne |

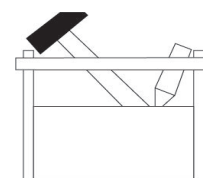
#### MASTER GÉNÉRALISTES :

| LETTRES & ARTS                                                                                | LANGUES ET CULTURES<br>ÉTRANGÈRES                                                                   | SÉMIOLOGIE ET COMMUNICATION | ÉDUCATION ET FRANCOPHONIE                                                                  | SOCIÉTÉS, CULTURES<br>ET TERRITOIRES                                                                                                 |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Textes et<br>Représentations<br><br>Création<br>Contemporaine<br>et Industries<br>Culturelles | Langues,<br>Littératures et<br>Civilisations<br>étrangères<br>■ Anglais<br>■ Allemand<br>■ Espagnol | Sémiotique et<br>Stratégies | Diversité,<br>Cultures,<br>Formation<br>(Sciences de<br>l'éducation et de<br>la formation) | ■ Construction<br>et Gestion des<br>Territoires<br>Durables<br>■ Histoire des<br>Pouvoirs, des<br>Appartenances<br>et des Transferts |

COGNITION,  
COMPORTEMENT,  
LANGAGE

SOCIÉTÉS  
ET  
ORGANISATIONS

LETTRES,  
PENSÉE,  
ARTS  
ET  
HISTOIRE



# LE CROUS

## UN GUÉRIN PRESQUE PARFAIT...

**B**âtiments vétustes, peintures qui s'effritent, cafards et puces de lit. Non, nous ne sommes pas dans un mauvais film d'horreur mais bel et bien à Guérin, dans la cité étudiante derrière la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines. Ouverte en 1975 avec pas moins de 370 chambres, les logements étudiants sont la cible de nombreuses critiques : on y vit exactement dans les mêmes conditions qu'à son inauguration, c'est-à-dire sans les travaux nécessaires pour l'entretien des bâtiments. L'amusement des parents retrouvant exactement les mêmes bâtiments que durant leurs études n'arrive pas à cacher l'amertume des locataires qui fait rapidement place à une certaine colère. Pourquoi est-ce que le CROUS ne lance pas de travaux ?



Combien de temps devons-nous rester dans cette situation ? Que faut-il faire pour être enfin entendu ? Il faut certes nuancer, on nous permet de nous loger mais à

quel prix ? Certains se demandent s'il ne vaudrait pas mieux payer plus cher pour avoir de meilleures conditions de vie, ce qu'on ne peut que comprendre.



C'est dans cette optique, après avoir pris connaissance de la colère et du désarroi des locataires de Guérin, que je me suis rendu au bureau du CROUS afin d'obtenir des informations quant à cette situation anormale. C'est avec une certaine surprise que j'ai été très aimablement accueilli par le directeur du CROUS, Thierry Averty, en poste depuis maintenant un an. Une surprise confirmée lorsque, avant même d'avoir posé la question, le directeur aborde de lui-même



la vétusté des bâtiments qui est désormais honteuse. Mais si toutes les parties sont au courant de ce problème, pourquoi rien n'est-il entrepris ? Pourquoi ne se passe-t-il rien si le CROUS ne cherche pas à nier ? La réponse est simple et réside dans la loi : le CROUS n'est que locataire de la cité étudiante. En effet, Limoges Habitat, qui est également propriétaire de la résidence étudiante devant la faculté, détient la cité Guérin mais la loue au CROUS qui ne fait que sous-louer aux étudiants. De là, tout devient clair puisque les locataires ne peuvent entreprendre de grands travaux, ce qui manque cruellement dans notre situation : désamiantage, chambres à refaire, parties communes à repenser... Que faire alors ? Actuellement,

M. Averty est en pourparlers avec Limoges Habitat afin de racheter les huit dernières années de locations. Une fois l'acquisition faite, le CROUS deviendrait propriétaire des bâtiments et pourrait entreprendre des travaux. Le but final serait d'amener la cité Guérin à ressembler à celle de La Borie, refaite à neuf récemment. Néanmoins, il ne faut pas minimiser les coûts puisque les travaux seraient d'un montant avoisinant les dix millions d'euros... Un coût pharamineux mais qui est aujourd'hui nécessaire afin de permettre à nos étudiants de vivre convenablement et faciliter ainsi leur travail universitaire. Après tout, la réussite scolaire s'accompagne également d'un bon environnement ce qui n'est actuellement pas le cas

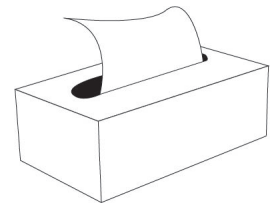
pour les locataires de Guérin. Si nous devons remercier M. Averty pour son accueil et ses réponses, nous ne pouvons qu'être amers concernant cette promesse de changement qui n'interviendra malheureusement que dans quelques années, abandonnant les actuels locataires à un sort que nous n'hésitons pas à qualifier d'honteuse et injustifiable.

VALENTIN,  
POUR LA RÉDAC'



## FAC'T

## LA BOÎTE AUX INFOS CULTES



J'ai longtemps cherché une manière de commencer cette rubrique, une manière drôle, sympathique, pas trop complexe. Le problème a fait son apparition quand je devais lier le trait humoristique aux sujets incroyablement sérieux que traitera cette rubrique : les faits-divers morbides qui valent le détour, les bons plans pour étudiant à Limoges, les petites astuces aussi fascinantes qu'inutiles et mes opinions/goûts en matière de films, séries, musique et tout le tralala culturel.

Puis j'ai compris : ne pas avoir de manières est la manière. (Philosophe, je le suis.)

#### Côté cuisine :

Commençons donc par le sujet qui passionne tout étudiant (non, non non non, ne te crois pas différent des autres, toi aussi tu vas aimer ça !) je nomme : la NOURRITURE.

Je dois aujourd'hui annoncer mon infidélité aux nuggets et avouer qu'il y a LE restaurant pour étudiants à Limoges : *Fresh Burritos*.

Non seulement le fast-food mexicain offre une grande diversité dans le peu de menus présentés (« Mais certaines diversités sont plus grandes que d'autres » Nos Régimes Contraires) mais tout est fait pour que l'étudiant s'y sente bien. Je développe : tout commence par les prix relativement bas, s'y ajoute ensuite la présence d'Arizona en cannette (le Saint-Graal des Arizonas), l'offre d'un délicieux cookie si l'on est étudiant et enfin l'offre d'un paquet de nachos si l'on est deux. Tout cela

semble parfait... sauf pour les végétariens. Fear not, comme je l'ai dit, personne n'y échappera aujourd'hui.



En effet une formule permet de profiter des succulents burritos sans pour autant devoir ingurgiter des animaux !!

(*Fresh Burrito* se situe Rue de la Courtine à Limoges. Pour ceux aussi incollables aux noms des rues que moi, c'est la rue en dessous de la *Mie Câline* qui est en plein centre.) À vos sombreros !

#### Côté écrans :

Parlons maintenant de films. Parmi tous les films que j'ai vus récemment, je voudrais mettre en valeur *Gone Girl*. Ce film de David Fincher raconte la vie d'un homme après la disparition de sa femme.



Film basique, si ce n'est pour le fait que David Fincher le réalise. La première partie du film est donc « banale », elle tient en

haleine mais sans plus. Puis vient la moitié du film, et là, celui-ci change totalement. Je ne peux, hélas, développer. Tout est si bien ficelé, le scénario est si bien pensé que le moindre détail deviendrait un spoiler. Croyez-moi, l'un des meilleurs films à suspense de l'année. (La valeur sûre ? Neil Patrick Harris)

#### Côté fouilli :

J'aimerais maintenant finir (« Déjà ? - Oui, mais ce n'est que le début mes petits !! ») par une découverte culturelle qui je l'espère changera votre vie.

Pour parler de la culture même je vous présente *You, Me and Charlie* (<http://youmeandcharlie.com/>).

Ce petit blog assez professionnel a vu le jour grâce à Dianna Agron



(actrice et artiste dont la carrière a commencé par *Glee* et qui joue aujourd'hui aux côtés des plus grands : Robert De Niro, ça vous parle ?). Le mot définissant le mieux ce blog serait « exploration ». En effet, il touche à tout : art, musique, films indépendants, artistes sur le point de percer, etc, la source est inépuisable. Il vous apportera donc, si comme moi vous aimez découvrir, votre petite dose d'inconnu et ravivera la flamme de passion pour la culture qui vous animait jusque là sans le savoir (philosophe et poète, s'il vous plaît !)

CORENTIN POUR LA RÉDAC'

# L'INSOLITE

LA BOÎTE AUX MYSTÈRES

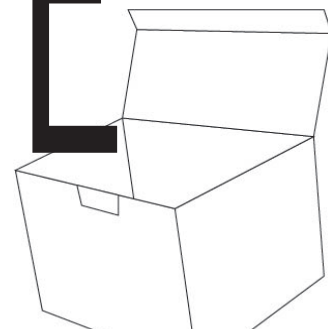


PHOTO MYSTÈRE

DE QUEL LIEU S'AGIT-IL ?



DÉCOUVRE CHAQUE MOIS UN MYSTÈRE DE LA FLSH  
ET CULTIVE TOI AVEC NOS FAITS INSOLITES



# AGEN

## ÉVÉNEMENTS FAC ET AUTRES

### LES OUBLIÉS DE LA GRANDE GUERRE

Michel Passe nous invite à découvrir les oubliés de la Grande Guerre au travers d'expositions. Rendez-vous à l'espace Georges Brassens à Feytiat jusqu'au 16 novembre.  
*Entrée libre.*

### JEAN JAURÈS À LA BFM

Redécouvrez Jean Jaurès, figure du socialisme humaniste, à la Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges du vendredi 14 novembre au samedi 29 novembre.  
*Entrée libre.*

### SALON DU CHIOT

Craquez devant des toutous miniatures au salon du chiot, organisé tous les ans au palais des expositions à Limoges, de 10h à 18h30, les 22 et 23 novembre. Entrée : 6€.

### VOUS AIMEZ L'INDE?

Alors rendez vous urgamment à la médiathèque de Panazol qui propose jusqu'au 22 novembre une exposition de Laurent Salesse : "Hindustan".  
*Entrée libre.*

### RENCONTRE FÉMININE DE BASKET LIMOGES-REIMS

Venez encourager les féminines basket de Limoges qui affrontera Reims le samedi 22 novembre à 20h, salle municipale des sœurs de la Rivière à Limoges.

### L'AVARE

Redécouvrez *l'Avare* de Molière, revisité à l'Espace Noriac, le samedi 22 novembre à 20h30. Tarifs : 8€-6€.



# DA

L'OUVRE BOÎTE ET  
SA RÉDAC RECHERCHE  
UN DESSINATEUR  
POUR DESSINS DE  
PRESSE ET AIDE À LA  
CRÉATION D'UN LOGO.  
POUR TOUTE  
PROPOSITION, MAIL À  
JOURNAL.ACTU.UNILIM  
@GMAIL.COM

## SALON DES ARTISTES LIMOUSINS CRÉATEURS

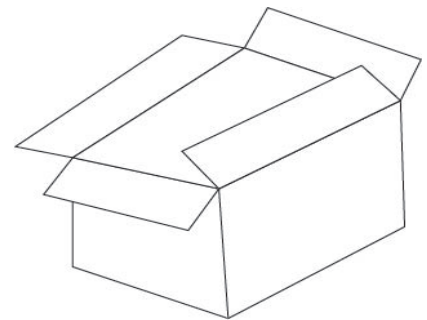
Le 65<sup>e</sup> Salon des Artistes Limousins Créateurs présentera 40 artistes et pas moins de 300 œuvres au pavillon du verdiriez à Limoges : peintures, sculptures, photos...  
Date finale : mardi 25 novembre.  
*Entrée libre.*

## ÉLECTION CONSEIL DE GESTION

À vos scrutins! Remaniez le conseil de gestion le mardi 9 décembre de 9h à 17h, salle des actes. But : élire dix représentants étudiants et vingt deux représentants du personnel. Les listes électorales seront disponibles le vendredi 14 novembre.

## SOIRÉE ELECTRO

Pour les amateurs de musique electro, la Z Night party vous attend. En guest stars, Elisa Do Brasil, The Toxic Avenger...  
RDV le samedi 29 novembre à 19h au Zénith de Limoges.  
Tarif : 18€.



Si tu souhaites faire la pub de ton événement pour le mois prochain ou ceux qui suivent, envoie-nous toutes les infos à [journal.actu.unilim@gmail.com](mailto:journal.actu.unilim@gmail.com)



# L'ÉDITO

Le lancement de « L'Ouvre-boîte », le journal étudiant de la FLSH, est un moment important. Ce projet s'appuie sur la conviction qu'un journal rédigé, géré et alimenté régulièrement par les étudiants est une évidence dans un milieu où se côtoient autant de talents, d'idées et de créativité. Ce journal est évidemment un moyen d'expression pour permettre aux étudiants de traiter les questions qui les touchent, de débattre des sujets auxquels ils sont particulièrement sensibles. Mais il est bien plus que ça. Il est aussi un moyen de partager avec l'ensemble de la communauté universitaire (étudiants et personnels) des informations et des expériences qui permettent une meilleure connaissance et compréhension d'autrui. Après tout, l'un des principes fondamentaux défendus par l'université consiste à favoriser une plus grande tolérance et cela passe d'abord par une curiosité et une écoute de l'autre. Si ce projet entend contribuer à la vie du campus avec modestie, il n'en reste pas moins ambitieux. Les artisans de « L'Ouvre-boîte » veulent faire un vrai travail de journaliste, sans concession ni censure et répondant aux règles d'honnêteté et de déontologie exigées par cette fonction. Évidemment, tous les sujets peuvent être évoqués, des plus sérieux aux plus légers. Tout le monde peut participer au développement de ce beau projet en proposant des sujets aux membres de l'équipe. Si ce projet est ambitieux, c'est aussi parce qu'il a vocation à devenir l'expression de ce que les étudiants de la FLSH sont capables de faire. Au-delà des murs de la fac, « L'Ouvre-boîte » peut devenir un moyen de montrer à quel point notre établissement est riche de sa diversité, à quel point il est soucieux du devenir des étudiants et à quel point les parcours de ces derniers méritent d'être valorisés.

Je vous laisse découvrir les premières boîtes ouvertes par ce numéro et en profite pour souhaiter au journal une longue et belle vie, et remercier toute l'équipe qui a travaillé d'arrache-pied pour concrétiser ce projet.

SAÏD OUAKED

*Chargé de mission « animation du campus »*

